

C'est tout à fait scandalisé que Schaefer constate de quelle façon l'administration turque exploite les tribus placées sous son obéissance. De leur côté, les membres de la mission se gênent de demander des extras aux Arabes car, malgré leur pauvreté, ceux-ci tiennent à tout fournir gratuitement. En revanche on leur fait cadeau de médicaments.

Pour arriver à Mossoul, CAMERON et ses compagnons — 12 personnes et 21 bêtes — prirent la grande route des caravanes où passent bon an mal an 80.000 chameaux chargés de grains.

Le 24.3.1879 Schaefer écrit de Bagdad que CAMERON vient de le quitter pour se rendre au Cap.

Si nous avons vu en quelle estime Schaefer tenait CAMERON, celui-ci ne manqua pas d'adresser au gouverneur de Chypre¹⁾ et à Sir MALET²⁾ des rapports fort élogieux au sujet de notre compatriote.

Après avoir relevé la contrée entre Tripoli et Bagdad, CAMERON et Schaefer avaient convenu qu'ils reviendraient l'hiver prochain afin de pousser leurs travaux à travers la Perse et le Béloutchistan. Si CAMERON ne revenait pas,³⁾ Schaefer « ferait l'affaire tout seul ». Car il a la ferme intention, dès son retour à Constantinople, d'engager MALET à ne pas laisser en plan les projets si bien engagés. Selon toute apparence le gouvernement ottoman tenait également à ce que la voie ferrée fût construite — sans parler de Schaefer qui se grisait du mirage d'une brillante position. Il n'avait qu'une appréhension : que cela ne fût le cas que dans trois ou quatre années. « Le pays est si malade, » soupire-t-il.

Le retour se fera par la vallée de l'Euphrate. En repassant par Alep, Schaefer compte être rentré à Constantinople à la fin du mois d'avril.

Avant de clôturer la relation de ce premier voyage relevons encore deux traits qui nous rendent notre jeune homme fort sympathique : la façon vraiment touchante dont il parle de son petit cheval et la magnanimité avec laquelle il décrit le vol dont il fut victime. Après la disparition de 620 francs (-or !), les soupçons se portèrent sur un domestique que Schaefer venait de congédier. La police turque voulant mettre l'inculpé à la torture, Schaefer s'y opposa violemment, préférant perdre son argent plutôt que de voir donner la bastonnade à l'indigène soupçonné. Avouez que ce serait trop triste si cette histoire n'était pas vraie.

De retour à Pera⁴⁾ Schaefer prendra demeure à l'Hôtel Byzance.

Au début, notre compatriote qui, ne l'oublions pas, n'avait que 23 ans, semblait faire bon ménage avec tous les Turcs, y compris les milieux autocrates de la Sublime Porte.

¹⁾ Le général WOLSELEY que nous rencontrerons plus loin, y était Haut-commissaire de 1878 à 1879.

²⁾ Sir Edw. B. MALET (1837—1908) était, depuis 1878, secrétaire à l'ambassade de Constantinople. Par suite du mauvais état de santé de l'ambassadeur Sir LAYARD, il y représentait effectivement les intérêts de S. M. britannique avec le rang de ministre plénipotentiaire ff.

³⁾ Ce sera le cas, le destin de CAMERON étant de rendre ailleurs des services signalés à l'Empire britannique, notamment en accompagnant en 1882 Sir BURTON dans son voyage à la Côte de l'Or. CAMERON est mort en 1894 d'une chute de cheval, près de Bedford.

⁴⁾ Quartier européen et centre d'affaires de Stamboul.